

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
Mai 2018
n° 393



Budget 2018 et défense du service public



Dossier pages 13 à 17



LEUR MÉTIER,
ÊTRE À NOS CÔTÉS



LE CHOIX
FUNÉRAIRE

LE CHOIX DE LA VIE

PREMIER RÉSEAU FRANÇAIS DE POMPES FUNÈBRES
ET DE MARBRIERS INDÉPENDANTS

- » Intervention aux domiciles, dans les cliniques, maisons de retraite, hôpitaux...
- » Admission en chambre funéraire
- » Prévoyance obsèques sans limite d'âge
- » Correspondant des mutuelles, banques et assurances

ASSISTANCE
DÉCÈS
24h/24 - 7/7

Pompes Funèbres CALAS

www.pompes-funebres-bezons.fr

95870 BEZONS

16, rue du Cimetière

Tél. **01 39 82 69 11**

RCS Argenteuil 302 653 373 - Hab. 16.95.102 - N° ORIAS 07032229

Scène de
Ménage

Contrat en CDI,
rémunération évolutive, mutuelle et
remboursement de frais.

recrute des intervenantes

Merci à tous nos clients qui nous font confiance
pour leur ménage et leur repassage à domicile !

Entreprise à taille humaine et à l'esprit familial,
nous recrutons des intervenantes sur Houilles,
Sartrouville et Carrières-sur-seine.

Contact : 01 61 04 97 71 ou contact@scenedomenage.com
Visite : 6 avenue du Maréchal Foch - 78800 Houilles

partenaire du HVC Handball

depuis
2006
à Houilles



Entrepris **RINGENBACH**
PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage



☎ **01 48 26 51 39**

Fax : 01 48 26 66 42

30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE

Email : ringenbach93@gmail.com

SAEC
SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ESPACES COLLECTIFS

SAEC aménage votre espace - Nature -

Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique

361, route de Conflans - 95730 HERBLAY
Tél. 01 34 13 99 01 / Fax 01 34 13 49 51
Ligne directe 01 34 13 59 99
Mail : contact@saec95.fr - Site : www.saec95.fr

LAGARDERE TRANSITAIRE

SERVICE AUTOMOBILE — Depuis 1999

VOTRE SERVICE CARTE GRISE !

CHANGEMENT ADRESSE & CHANGEMENT CG
(TOUS DÉPARTEMENTS)

AUTO / MOTO / CAMION

Du lundi au vendredi
de 9h à 12h30 et de 14h à 18h
Le samedi de 10h à 16h sans interruption

NOUVELLE ADRESSE

7 av. Gabriel Péri - 95870 BEZONS

01 30 76 55 20

lagardere.transit@yahoo.fr

AGRÉÉ PAR
LE MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR



La finance ou le bien commun ?



Après les autoroutes bradées à des sociétés privées qui appliquent des tarifs exorbitants pour gaver les actionnaires, voilà que c'est au tour du rail, lui aussi financé par nos impôts, d'être vendu à la découpe !

Le statut des cheminots est, selon E. Macron et ses amis, l'obstacle à la mise en concurrence des salariés des firmes internationales.

On le sait peu, mais aujourd'hui, la SNCF multiplie les filiales de droit privé et va jusqu'à organiser elle-même la concurrence entre les entreprises sous sa tutelle ! 145 000 cheminots sont sous le statut alors que 115 000 travaillent dans les filiales privées de la SNCF dont les noms deviennent communs : Kéolis, Géodis, Ouigo, Ouibus, Altéméris, Effia... Et il en existe plus de 900 autres dont une bonne partie est active à l'étranger pour engraisser les actionnaires !

Ce qui doit nous préoccuper, c'est la qualité du service rendu. Ce qui doit nous alarmer, ce n'est pas que les cheminots disposent d'un statut, mais que beaucoup de salariés soient fragilisés dans leur emploi. Et les attaques portées contre le code du travail par les gouvernements socialistes (d'ailleurs lourdement sanctionnés dans les urnes) portaient déjà cet objectif de précarisation du monde du travail.

Aujourd'hui, le président des riches cogne sur tout : les hôpitaux, les universités, les communes, le droit au logement, notre système de retraite par répartition et l'ensemble des protections sociales dont nous bénéficions encore. Même la laïcité est dans le collimateur !

Cette offensive contre les uns ne sert qu'à préparer celle contre les autres pour mieux remodeler notre pays au service d'appétits privés.

Ne nous laissons pas détourner de l'essentiel. Les étudiants, le monde du travail et les retraités doivent trouver ensemble les chemins de la solidarité et de l'action pour défendre l'intérêt général.

« **Ce qui doit nous alarmer, ce n'est pas que les cheminots disposent d'un statut, mais que beaucoup de salariés soient fragilisés dans leur emploi.** »



Dominique Lesparre
Maire de Bezons



Agenda - Mai-juin

Mai

Jeudi 3 mai

Réunion pour la défense
des services publics

19 h - Hôtel de ville - p. 17



Du samedi 5 au samedi 12 mai

AfricaBezons

TPE/mail Leser/Arçon - p. 10



Dimanche 6 mai

Puces du Val

8 h / 18 h - Au Plateau - p. 9

Mardi 8 mai

Commémoration
du 8 mai 1945

11 h 30 - Square Yves-Morel - p. 9

Mardi 15 mai

Retraités

Sortie à l'atelier des Lumières (Paris XI)
13 h 15 - p. 28



Les mercredis 16 et 30 mai

Animations

Les rendez-vous des histoires
(à partir de 6 ans et de 3 à 6 ans)
Médiathèque Maupassant

Vendredi 25 mai

Animation

« L'éveil à la permaculture » - 18h30
Médiathèque Maupassant - p. 21

Samedi 26 mai

Rallye des services
publics

10 h - Hôtel de ville - p. 17

Samedi 26 mai

Collecte
de déchets électriques
et électroniques

9 h / 13 h - Parking Intermarché

Samedi 26 mai

Spectacle

« Un Mouton dans ton Pull »
10 h 30 et 11 h 30 - TPE - p. 19



Jusqu'au mercredi 30 mai

Exposition Galeries

Pat Clerc et Dimitri
Médiathèque Maupassant - p. 21

Jeudi 31 mai

Retraités

Sortie au domaine de Port-Royal-des-Champs - 13h30 - p. 28



Juin

Samedi 2 juin

Danse

Spectacle de danse des élèves
de l'EMD - 20 h
TPE - p. 22

Samedi 2 juin

Atelier compostage

10 h 30 / 1 h 30
Déchetterie Azur (Rue du Chemin Vert
à Argenteuil)

Sommaire

1, 2, 3... fleurissez !

Le concours « Fleurir Bezons » revient cette année encore pour que chacun participe à l'embellissement de la ville... et soit récompensé.
Inscrivez-vous jusqu'au 1^{er} juin.



8



10

Le théâtre Paul-Eluard (TPE) accueillera une centaine d'élèves de l'école de musique et de danse (EMD) le 2 juin prochain.
Un rendez-vous à ne pas manquer !



Danse en scène 22

- 3 Édito
- 6-7 **Zoom**
- 8 **À travers la ville**
 - 8 Concours « Fleurir Bezons »
 - 9 Maison Vuillard, le choix du boulanger
 - 10 Tous sur AfricaBezons du 5 au 12 mai
 - 11 Ras-le-bol des dépôts sauvages
- 12 **Le dossier**
 - Budget et défense des services publics
- 18 **Portrait**
 - Ymène Djoudi, du Secours Pop à Sciences Po
- 19 **Culture**
 - 19 Le TPE tricote du lien social
 - 20 Le TPE dans la ville
 - 21 Le programme de la médiathèque
 - 22 Danse en scène
- 23 **Sports et jeunesse**
 - 23 Le sport santé, une bonne habitude
 - 24 La boxe au féminin
 - 25 Educa'Sport, du nouveau pour les jeunes
- 26 **Expression politique**
- 27 **Associations**
- 28 **Activités retraités**
- 29 **Santé - conseil**
- 30 **Infos pratiques**

Portrait 20



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Bezons infos n° 393 - mai 2018 Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - 6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 63 45.
Directeur de la publication : Dominique Lesparre - **Rédacteur en chef** : Olivier Ruiz - Tél. : 01 79 87 63 43
olivier.ruiz@mairie-bezons.fr - **Journalistes** : Julien Remy, Catherine Haegeman, Dominique Laurent - **Secrétaire de rédaction** : Sandrine Gouhier - **Maquette** : Bruno Pommay - **Crédit photos** : Gilles Larvor, Service publications -
Imprimerie : Public Imprim - **Publicité** : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 **Distribution** : Régie des quartiers.



Bowling pour le pass sport

Les jeunes bezonnais qui ont participé aux activités sportives lors des vacances de printemps, ont eu une belle sortie au bowling pour finir la semaine en beauté. Rendez-vous cet été pour les prochaines animations !



Voies bus



Riche concertation

La première étape de concertation sur le projet de voies de bus en site propre traversant la ville s'est achevée le 20 avril après, notamment, une rencontre au tram et une réunion publique en mairie. Cette phase préalable donnera lieu à un bilan qui sera relayé sur le site Internet de la ville (www.ville-bezons.fr). Plusieurs milliers d'avis et d'échanges seront ainsi rendus publics.

Prochaine étape, l'enquête publique prévue à l'horizon 2020 qui permettra au préfet de délivrer la déclaration d'utilité publique nécessaire avant le lancement des travaux. En attendant, toutes les infos et détails du projet sur : www.bus-entre-seine.fr

Club coup de pouce : un jury pour aimer la lecture



30 élèves qui bénéficient des clubs coup de pouce, ont décerné le 3 avril dernier leur prix « Premières Lectures ».

Le vote des 30 écoliers bezonnais de l'opération « Premières Lectures » a désigné, ex-æquo, « Mon Amie la Sirène » de Nathalie Minne, et « Le Petit Grand Samourai » de Kochka. Les bulletins des élèves se joignent à 10 000 autres au niveau national de ce concours. Ils se verront remettre un exemplaire du livre lauréat.

Les clubs coup de pouce sont un dispositif d'aide à la scolarité qui existe depuis 2008 à Bezons. Ils sont au nombre de 6, dont deux sont co-financés par l'Éducation nationale. Ils réunissent une quinzaine d'intervenants tout au long de l'année et sont marqués par une ou deux sorties à la médiathèque Maupassant. Leur objectif est de faire découvrir les plaisirs de la lecture aux écoliers de CP.

Médillés du travail : 47 récipiendaires



Fin mars, la ville a organisé une nouvelle cérémonie pour honorer les médaillés du travail. 47 lauréats ont été récompensés pour leur longévité dans l'entreprise : 20 médailles d'argent (20 ans d'activité), 11 vermeil (30 ans), 8 or (35 ans) et 8 grand or (40 ans).



Au travail avec Miranda do Douro !

Au cours d'une visite de quelques jours à Miranda do Douro, lors de laquelle le maire et la première adjointe ont pu découvrir cette commune frontalière du nord du Portugal, les deux villes ont commencé à travailler sur les axes de la coopération envisagée.

Un laboratoire des politiques sociales

Au programme, fête de Miranda et du Portugal à Bezons, fête de Bezons à Miranda, échanges entre élèves et participation mutuelle aux tournois sportifs, mais aussi lancement d'un laboratoire des politiques sociales

entre plusieurs villes, outre Bezons et Miranda (Espagne, Irlande, Roumanie) afin de confronter les méthodes de travail et surtout réfléchir et inventer ensemble.

Si la ville de Miranda ne ressemble en rien à Bezons (patrimoine historique et ruralité), elles partagent la volonté d'innover, de se projeter et de se développer. Artur Nunes, maire de Miranda, et Dominique Lesparre attendent beaucoup de cet échange, qui permettra aussi de resserrer les liens historiques entre le Portugal et la France. À suivre pour de premières initiatives courant 2018 !

O.R.



À travers la ville

Le concours « Fleurir Bezons » revient cette année encore pour que chacun participe à l'embellissement de la ville... et soit récompensé. Inscrivez-vous jusqu'au 1^{er} juin.

1, 2, 3... fleurissez !

Le concours « Fleurir Bezons » est ouvert à tous les Bezonnais qui souhaitent participer à l'embellissement et au fleurissement de notre ville. Les habitants peuvent concourir dans l'une des trois catégories suivantes :

Catégorie A : jardins, balcons et fenêtres des maisons, visibles depuis la rue

Catégorie B : balcons et fenêtres d'immeubles, visibles depuis la rue

Catégorie C : pieds d'immeubles et ensemble des espaces verts des habitats collectifs

Les gagnants seront désignés selon les critères suivants : qualité des décorations florales, contribution à l'amélioration de l'environnement et du cadre de vie, harmonie des couleurs, imagination dans les compositions florales, originalité.

4 lauréats par catégorie

La remise des prix aura lieu lors de la foire de Bezons :

1^{er} prix : bon d'achat de 450 € dans une pépinière ;

2^e prix : un bon d'achat d'une valeur de 200 € ;

3^e prix : un bon d'achat d'une valeur de 100 € .

Prix de consolation pour tous les participants.

La pré-sélection de 5 candidats par catégorie aura lieu entre le 21 et le 29 juin. Le passage du jury (3 élus de quartier, l'élue à l'environnement et une professionnelle) se fera entre le 2 et le 10 juillet.

Le bulletin d'inscription est disponible en téléchargement sur le site Internet de la ville (www.ville-bezons.fr), à l'hôtel de ville et dans les services municipaux ouverts au public. À renvoyer ou à déposer en mairie le vendredi 1^{er} juin au plus tard. ■

Olivier Ruiz



Les modes de consommation et les besoins des habitants changent, aussi la ville s'adapte-t-elle en ouvrant 5 emplacements aux commerces ambulants.

Bienvenue aux « food trucks » !

La demande des Bezonnais, comme celle des professionnels, est réelle pour une offre de restauration rapide, variée et de qualité sur les points passants de la ville. Pour éviter les installations sauvages et sans contrôle, la collectivité a donc décidé d'ouvrir aux « food trucks », ces commerces de bouche ambulants, cinq emplacements répartis dans la ville.

5 emplacements prévus

Les zones concernées sont les suivantes : à l'entrée du parc Nelson-Mandela, sur la placette rue Robert-Branchard au

Colombier, à l'angle des rues Mozart et Georges-Bizet près des Brigadières, à celui des rues Maurice-Berteaux et rue Marie-Louise devant le théâtre Paul-Eluard et enfin sur le Plateau au coin des rues de la Berthie et Decobecq.

Les candidats à l'installation devront répondre à un cahier des charges bien précis et, pour éviter toute gêne aux riverains, l'activité sera strictement encadrée : hygiène, respect des normes, propreté de la voirie, horaires... Sélectionnés dans l'intérêt des habitants, ils devront s'acquitter d'un droit de voirie

pour l'occupation du domaine public. Une rotation des commerces sera organisée.

L'appel est donc lancé à tous les candidats à l'activité bien établie, sérieux et professionnels. Pour plus de renseignements, ils peuvent contacter la mairie (01 79 87 62 00) aux horaires d'ouverture habituels (sauf le samedi matin). Le dossier de sélection est disponible sur le site Internet de la ville : www.ville-bezons.fr ■

O. R.



Frédéric Vuillard sous sa nouvelle enseigne

Le Moulin de Paiou est devenu Maison Vuillard. La baguette tradition à fait son entrée.

Bezons ou le choix géographique raisonné de la Maison Vuillard

Après cinq ans d'activité à Bezons, libéré depuis la mi-janvier de son contrat de franchise avec Le Moulin de Paiou, le boulanger Frédéric Vuillard n'a pas songé une seconde à quitter Bezons. Ni à changer d'emplacement ! De la toute proche gare du T2 aux abords de la place du Grand-Cerf, la concurrence est vive. Mais pas question de quitter le 30 rue Émile-Zola où il bénéficie à la fois d'une clientèle de proximité en croissance du fait des nouvelles constructions, comme d'un flux de clients de passage.

Stationnement facile

Frédéric Vuillard est formel. « *De La Défense jusqu'à Maisons-Lafitte, il n'y a pas de boulangerie où il soit aussi facile de se garer qu'à la Maison Vuillard pour acheter son pain en rentrant du travail.* » Le trafic automobile est riche en clients ! « *Avant de m'installer, j'avais soigneusement étudié les opérations d'urbanisme à Bezons. Je m'étais beaucoup informé à la Maison des projets du quartier des Bords-de-Seine.* » Il ne regrette pas son choix. « *En cinq ans, depuis mon installation en 2013, j'ai vu l'évolution. Le nombre de piétons qui remontent la rue Émile-Zola n'a cessé d'augmenter. Je n'avais pas imaginé que des logements prennent la place du garage Renault. Mais, des deux côtés de la rue ma clientèle de proximité se développe.* » Seul bémol : le manque d'éclairage public à son goût.

La boulangerie, à la ligne de vente récem-

ment réaménagée, s'appelle désormais Maison Vuillard. Il peut enfin librement pétrir la baguette de tradition que les clients lui demandaient en vain. Voir parfois le boulanger une botte de poireaux à la main les surprend. C'est que la Maison Vuillard propose aussi des plats cuisinés. Une suite logique au regard de l'importance croissante des formules de repas du midi dans le chiffre d'affaires : plus de 60 %. Pour faciliter leurs achats, les clients peuvent désormais recourir au service en ligne « *Click and Collect* ». Se déplacer pour réserver des pains spéciaux n'est plus obligatoire. « *On peut commander son sandwich sur Internet et bénéficier d'un retrait express. Et plus besoin de monnaie !* », souligne l'entrepreneur boulanger. « *Je lance aussi un service de petite restauration assise sur place en plus de la possibilité d'emporter un plat cuisiné. Ce sont des plats du jour faits maison avec des produits frais et micro-ondables.* »

Frédéric Vuillard, emploie six salariés. Un homme heureux, après une autre vie dans l'industrie, d'avoir renoué avec un savoir-faire traditionnel. « *La première fois que j'ai sorti du pain du four avec la pelle en bois, j'ai ressenti profondément que c'était un beau geste.* » ■

Dominique Laurent

Maison Vuillard
30, rue Émile-Zola
Tél. : 01 30 76 56 51.
Ouvert jusqu'à 20 h 30.

➔ En bref

Puces du Val : Dimanche 6 mai

La 18^e édition des Puces du Val aura lieu dimanche 6 mai, de 8 h à 18 h, dans la rue de Sartrouville, du carrefour avec la rue Paul-Potdevin au rond-point de la rue du Maine, et dans la rue de La Berthie, de la rue Paul-Potdevin à la rue de Sartrouville.

C'est l'occasion de chiner quelques bonnes affaires. Les puces sont animées toute la journée, notamment pour les plus jeunes. Les associations du quartier sont également au rendez-vous. Vous pourrez vous restaurer sur place.

Aucune inscription ne sera prise le jour de la brocante.

Commémoration du 8 mai 45 : Square Yves-Morel à 11h30

La commémoration de la fin de la Seconde Guerre Mondiale, le 8 mai 1945, sera célébrée à Bezons, ce 8 mai. Rendez-vous est donné, aux côtés des associations d'anciens combattants et des élus, à toute la population à partir de 11 h 30 devant le monument aux morts du square Yves-Morel.

Ralliez Paris à vélo le dimanche 3 juin

« *Convergence* », le rendez-vous cycliste, aura lieu le dimanche 3 juin. Un départ est prévu de Bezons, avec l'association MDB (Mieux se déplacer à bicyclette). Les amateurs de vélo sont attendus à 10 h sur le parvis de l'hôtel de ville pour former un cortège qui s'élançera à 10 h 15, direction le pont de Bezons par les pistes cyclables. Colombes, Courbevoie, Neuilly puis Paris sont au programme de cette balade d'une vingtaine de kilomètres qui se terminera par un pique-nique aux Invalides. N'hésitez pas à décidez vos deux-roues !

À travers la ville

Ouvrir les yeux sur l'Afrique, mieux se comprendre mutuellement, réfléchir à l'avenir des relations entre l'Europe et les pays du continent Africain... S'amuser aussi, partager les cultures et la cuisine, débattre de l'immigration, se faire de nouveaux amis Comoriens... Du 5 au 12 mai, rendez-vous à AfricaBezons !

AfricaBezons met le cap sur l'archipel des Comores



AfricaBezons

Du 5 au 12 mai 2018
Les migrations, une constante de l'Histoire

5/5/18 - 20h30 - ESPACE ARAGON : Bal de l'Afrique enchantée (sur réservation)
7/5/18 - 19h30 - TPE : Ciné-solidaire
9/5/18 - 17h - MAIL LÉSER : Animations et mini-marché africain
12/5/18 - 11h - ESPACE ARAGON : Marché africain, débat-brouhaha, conte pour les familles, animations, restauration

Plus d'infos sur www.ville-bezons.fr

la ville pour tous bezons

Pour célébrer l'Afrique, AfricaBezons a choisi de mettre en avant les îles Comores. Cet archipel est situé sur la côte sud-est de l'Afrique, dans l'océan Indien. Mayotte, suite à la décolonisation, est restée la seule île française. Comme en Europe la situation des immigrés qui y affluent au péril de leur vie est difficile. Les tensions sont vives. « *Le fil rouge de cette treizième édition de AfricaBezons est la migration, une constante de l'histoire* », indique Raymond Ayivi, conseiller municipal, délégué à la solidarité internationale et à la culture de la paix.

L'immigration fracture la société et ses différentes familles de pensée. « *Nous voulons que chacun puisse s'approprier ce sujet délicat à aborder en France mais aussi dans toute l'Europe. Le droit à la mobilité fait partie des droits humains. Doit-il être réservé à une poignée d'individus dans le monde ?* », interroge Raymond Ayivi. On en débattait à AfricaBezons !

« Une décision de survie »

Au regard de la situation à Mayotte, résultat de l'ingérence néo-coloniale de la France, condamnée 21 fois par l'ONU, le choix des Comores donnera l'occasion de s'interroger sur la migration des jeunes Africains et ses causes profondes. « *Partout dans le monde, on voit aujourd'hui que la réponse à l'émigration est la construction de murs et la répression des plus pauvres. Les morts sont toujours plus nombreux au pied de l'Europe barricadée. La mer Méditerranée est un cimetière à ciel ouvert* », s'indigne Raymond Ayivi.

Peut-on parler aujourd'hui de migration de convenance ? « *Il faudrait d'abord que les droits fondamentaux, la liberté et la justice soient partout établis. On ne part pas de chez soi comme ça. C'est une décision de survie* », rétorque Raymond Ayivi. L'aide au développement ne serait-elle pas la vraie réponse ? « *On nous parle de co-développement. Mais l'argent revient ici sans que les populations les plus vulnérables en Afrique n'en bénéficient* ». Venez donc échanger à l'espace Aragon le 12 mai et découvrir les îles Comores, leur cuisine, leur culture. AfricaBezons est un des moments phare du vivre ensemble à Bezons. ■

D.L.

Programme

Samedi 5 mai, 20 h 30, espace Aragon

Le bal de l'Afrique Enchantée : un voyage musical à travers les régions, les styles et les époques du continent africain avec Solo et Vlad, maîtres à ambianceurs, et leurs onze musiciens.

16 € : tarif réduit pour les Bezonnais, demandeurs d'emploi, retraités.

13 € : tarif -26ans, et groupe de plus de 8 personnes

10 € : abonnés TPE

Billetterie : <http://www.tpebezons.fr/le-bal-de-lafricain-enchantee/>.

Lundi 7 mai, 19 h 30, soirée cinéma au TPE

« Un aller simple pour Maoré » (2009), film documentaire d'Agnès Fouilleux.

Mercredi 9 mai, gare du T2, 17 h à 21 h

Animation et mini marché

Samedi 12 mai, toute la journée, espace Aragon.

Entrée libre.

Marché africain, contes, animations, découverte de la cuisine comorienne.

Débat à 16 h : immigration : d'hier à aujourd'hui quel avenir ?



Ils gâchent le quotidien de tout le monde et l'image de la ville est dégradée. Les Bezonnais en ont marre des dépôts d'ordures sauvages. Le maire aussi...

Le ras-le-bol des dépôts sauvages

Il n'est pas un jour sans que les agents municipaux du service propreté ne soient détournés de leurs missions initiales pour débarrasser nos trottoirs des dépôts de déchets de toutes sortes jetés ici et là par des gens sans scrupule. Mais comme l'appel au civisme et au respect de l'environnement de chacun pour enrayer ce fléau ne suffit pas, la mairie a décidé de frapper un grand coup. « *C'est une honte ! Il y en a ras le bol* », s'exclame un Bezonnais devant un énorme tas de déchets, jetés sur le trottoir devant une boulangerie. Chaque jour des personnes, pour la plupart ne respectant pas les jours d'enlèvement des encombrants ou des déchets verts, prennent les rues pour des dépotoirs. Le dépôt de gravats et de pots de peintures provenant de chantiers se généralise aussi. Outre l'atteinte à l'environnement, le ramassage et le traitement de ces dépôts sauvages coûtent et impactent le montant de la taxe d'enlèvement et de traitement des ordures ménagères (TEOM) payée par les Bezonnais.

Des artisans pris la main dans le sac...

Abandonner ses déchets sur la voie publique, sans respecter les jours de collecte et l'en-



vironnement, la sécurité des piétons et les règles du « bien-vivre ensemble », ça peut coûter cher. Des artisans bezonnais, pris en flagrant délit de dépôt de gravats sur la voie publique, vont en faire l'amère expérience. Ils comparaitront prochainement devant le tribunal de police où ils risquent jusqu'à 750 euros d'amende.

Civisme et vidéo-protection

Et ce n'est pas fini, la vidéo-protection et la fouille d'un dépôt de déchets ont en effet permis l'identification de deux autres pollueurs, dont un habitant d'une commune voisine. « *Jusqu'à présent nous avons mis l'accent sur la prévention en organisant des campagnes de sensibilisation aux bonnes pratiques, souligne le maire de Bezons. Ce n'est visible-ment plus suffisant. On va donc utiliser le volet juridique grâce à la vidéo-protection et identifier les coupables. La déchetterie pour se débarrasser de ses déchets est gratuite pour les particuliers. Les contrevenants n'ont donc aucune excuse. Les Bezonnais n'ont pas à subir les actes de ces individus irrespectueux* » prévient le maire, Dominique Lesparre.

Le véhicule peut être saisi

Déposer des déchets sur la voie publique constitue un délit. Outre les frais relatifs à l'élimination des déchets, les contrevenants s'exposent à des amendes dont le montant varie de 150 à 1500 €, selon l'importance et la nature des déchets. En cas de récidive, le montant de l'amende est de 3 000 €. Si le délit a été commis avec l'aide d'un véhicule, ce véhicule peut être saisi. Un article du Code de l'environnement vise plus précisément les activités menées par des entreprises et l'amende est alors plus lourde. ■

Olivier Ruiz



La déchetterie, c'est GRATUIT !

La déchetterie du syndicat Azur, située 4, rue du Chemin-Vert à Argenteuil, est à votre disposition. Vous pouvez y déposer gratuitement : déblais et gravats issus du bricolage familial, déchets végétaux, déchets d'équipements électriques et électroniques, emballages en carton, plastique et bois, encombrants ménagers, ferrailles, piles, batteries, huiles de vidange et de friture (20 litres maximum), peintures, solvants et produits toxiques (5 litres maximum).

Pour connaître les jours de collectes, des encombrants notamment, dans votre quartier, reporter vous aux guides du tri qui ont été distribués dans vos boîtes aux lettres. Ils sont disponibles en mairie et sur le site Internet de Azur (www.syndicat-azur.fr)

Ouverte tous les jours de 9 h à 18 h du 1^{er} octobre au 31 mai et de 9 h à 20 h du 1^{er} juin au 30 septembre. Vous munir d'un justificatif de domicile de moins de 6 mois et d'une pièce d'identité.

ÉCLAIRAGE VOIRIE PROPRETÉ ESPACES VERTS

UN PROBLEME DE PROPRETÉ?

NOUVEAU

0800 1000 95

MAIRIE+

SERVICE ET APPEL GRATUITS

la ville pour tous



bezons

Dossier
du mois

BUDGET 2018



Le budget 2018 a été adopté le 11 avril dernier. Ce sont près de 58 millions d'euros qui sont ainsi engagés au service des Bezonnais et de l'avenir de leur ville. L'importante part d'investissements permettra de commencer la réalisation de nouveaux équipements comme la salle polyvalente du Val ou le futur

augmenter de 5 % les impôts locaux pour la financer. Ces derniers, qui n'avaient pas augmenté depuis 8 ans, restent tout de même inférieurs aux moyennes régionales. Voir la commune faire des efforts et l'État retirer petit à petit ses services publics (effectifs policiers, Sécurité sociale, CAF, bureaux de

● Défendre et construire le service public ●

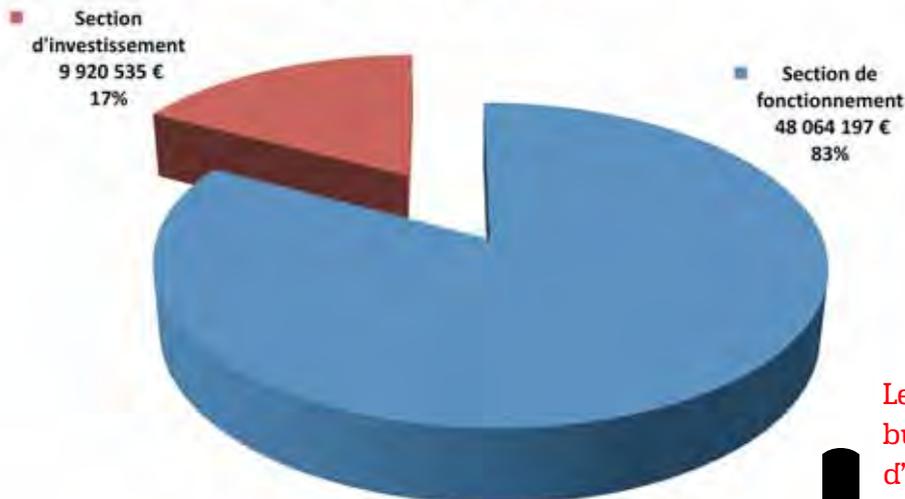
stade des berges. Mais ce sont aussi des moyens consacrés prioritairement à l'éducation, la santé, l'action sociale et bien sûr l'entretien et l'amélioration du cadre de vie. C'est aussi le budget qui va permettre de créer la police municipale. Nouveau service, nouveau coût pour la collectivité. Avec les contraintes qui pèsent sur ses recettes, la ville a donc dû

postel), a imposé l'idée d'une grande mobilisation pour leur défense. À l'appel du maire, Dominique Lesparre, les Bezonnais pourront donc se faire entendre et se battre pour ce à quoi ils ont droit. Rendez-vous les 3 et 26 mai prochains !

Olivier Ruiz

13

LE BUDGET POUR 2018 : 57 984 732 € Répartition par section



LES GRANDS PROJETS DE 2018 Patrimoine bâti : répartition des opérations prévues	
Création Salle polyvalente du Val (1ère tranche)	950 000 €
Création Stade des Berges (1ère tranche)	950 000 €
Rénovation Théâtre Paul Eluard (1ère tranche)	400 000 €
Équipements scolaires : rénovations, aménagement des locaux, protection périmétrique, Accessibilité	740 000 €
Entretien et rénovations diverses	298 000 €

Le 11 avril dernier, la ville s'est dotée d'un budget primitif de près de 58 millions d'euros et comptant près de 10 millions d'euros d'investissement pour de nouveaux équipements, notamment.

2018 : un budget pour construire

Le conseil municipal a voté le budget lors de sa séance du 11 avril dernier. Avec près de 10 millions d'euros d'investissement (9,920 millions), il est marqué par la volonté de préparer l'avenir. Il permettra ainsi d'engager des projets importants comme la

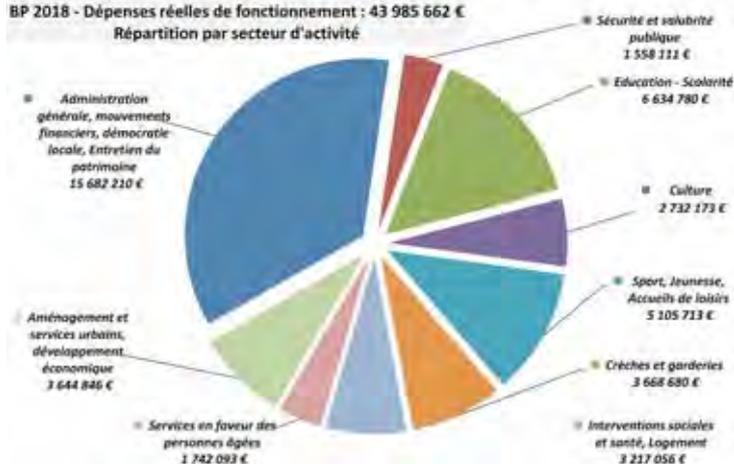
salle polyvalente du Val près du parc Sacco-et-Vanzetti, la rénovation du théâtre Paul-Eluard, des écoles et bien sûr de commencer la réalisation du nouveau stade des berges qui était en attente de la décision du juge des expropriations.

Priorité continue pour l'éducation

Hors fonctionnement de l'administration, la section de fonctionnement traduit la priorité donnée à l'éducation et à la scolarité (6,63 millions d'euros), au sport et à la jeunesse (5,11 millions d'euros), la

LES DÉPENSES PAR GRANDS SECTEURS

BP 2018 - Dépenses réelles de fonctionnement : 43 985 662 €
Répartition par secteur d'activité



LA BAISSÉ



LES NOUVEAUX TAUX D'IMPÔTS LOCAUX

	Bezons		Taux moyen 2017 Communes d'Île de France (20 000 à 50 000 hab.)	Taux médian 2017 Communes d'Île de France (20 000 à 50 000 hab.)
	Taux 2017	Taux 2018		
Taxe d'Habitation (TH)	16,18	16,99	20,52	19,94
Taxe sur le Foncier Bati (TFB)	17,62	18,50	21,32	20,51
Taxe sur le Foncier Non Bati (TFNB)	82,26	86,37	62,16	56,11

petite enfance (3,67 millions d'euros), le secteur sanitaire et social (3,22 millions d'euros) auquel s'ajoutent les interventions pour les personnes âgées (1,74 million d'euros). La sécurité (1,56 million d'euros) et bien sûr le volet aménagement et développement économique (3,64 millions d'euros) ne sont pas oubliés.

5 % de hausse des taux

Pour continuer à préparer l'avenir tout en mettant en place la police municipale, les élus ont voté une augmentation des taux d'impôts locaux de 5 %. Elle rapportera environ 730 000 euros supplémentaires au budget municipal destinés donc à financer l'installation de ce nouveau service communal estimée à 737 451 euros cette année (717 000 euros les années suivantes).

Retrouvez en graphie les principaux chiffres de ce budget, équilibré malgré une

e l'avenir

nouvelle perte de dotation globale de fonctionnement (DGF, versée par l'État) estimée à 343 000 euros, après une perte de 745 000 euros l'an dernier et un cumul qui dépasse les 8,5 millions depuis 2014...

Cela est rendu possible grâce aux économies réalisées, à la cession de terrains



par exemple et à de nouvelles sources de financement. Ainsi grâce au mécénat, à travers le fonds de dotation (Bezons Solidaire), 220 000 euros bénéficieront à la culture (Ciné Poème...), au sport (course à pied « Rives and Run ») et aux grandes animations (1, 2, 3, Soleil, feu d'artifice, marché de Noël...). ■

Olivier Ruiz

Les policiers municipaux devraient faire leur apparition dans les rues de la ville d'ici la fin de l'année. Coût de cette création de service public : 717 000 euros.

5 % pour la police municipale

Après avoir consulté les Bezonnais, le maire, Dominique Lesparre, a décidé de la création de la police municipale l'an dernier. Cette année, le budget prévoit sa mise en place à hauteur de 737 451 euros (détails dans le tableau ci-dessous). Le recrutement des policiers est lancé. Mais alors que la bataille est engagée avec l'agglomération pour récupérer les fonds à hauteur de la contribution des entreprises bezonnaises qui lui versent leur CFE (contribution foncière des entreprises), alors que l'État baisse ses dotations, comment financer cette attente des habitants ?

La seule réponse possible, a été l'augmentation des taux des impôts locaux. Les taxes d'habitation, sur le foncier et sur le foncier non bâti, ont donc été revues à la hausse de 5 %. Avec cette hausse limitée, elles restent néanmoins inférieures aux moyennes régionales et devraient rapporter 730 000 euros de plus à la ville... de quoi financer la police municipale.

Après 8 années sans hausse

« L'État nous retire des dotations et des ser-

vices publics, notamment des effectifs de police nationale. Même si ceux qui sont à Bezons font un excellent travail, ils ne peuvent plus assurer l'intégralité de leurs missions. C'est pour ça que j'ai décidé de créer cette police municipale en accord avec les citoyens, explique le maire. Mais pour cela, il a fallu nous résoudre à augmenter les impôts locaux ce que nous n'avions pas fait depuis 8 ans. »

« Nous agissons donc pour satisfaire les besoins des Bezonnais, mais il n'est pas question de nous laisser faire, assure le premier édile. Je les invite donc à lire les pages suivantes et à nous rejoindre dans la mobilisation pour défendre les services publics qui leur restent. Et pourquoi pas en obtenir de nouveaux ! En plus du commissariat, la trésorerie menace de fermer, la Poste ferme un bureau, la Sécu n'est pas assez ouverte, la CAF aurait disparu si nous n'accueillions pas de permanences dans les centres sociaux, etc. Ça suffit ! » ■

O. R.

Création de la police municipale : coût et financement

	Montant 2018	Montant moyen annuel
Dépenses de fonctionnement	293 800,00 €	598 685 €
Dépenses RH	220 000 €	459 794 €
Équipement courant	25 800 €	30 056 €
Locaux / Fluides, loyer, maintenances équipements, ...	41 000 €	92 964 €
Carburant et entretien des véhicules	7 000 €	15 872 €
Dépenses d'investissement	408 535,00 €	84 212 €
Équipements	42 210 €	22 935 €
Véhicules	50 000 €	14 590 €
Mobilier de sécurité	6 800 €	943 €
Aménagement des locaux	300 000 €	43 985 €
Mobilier divers	9 525 €	1 759 €
Dépenses totales +Aléas : 5%	737 451,75 €	717 043 €

Financement = 5% de fiscalité supplémentaire

730 000,00 €

La bataille pour que les services publics de l'État soient accessibles et répondent aux besoins des Bezonnais, est toujours largement d'actualité. Voici l'état des lieux...

Services publics en déliquescence...



Dernière mauvaise nouvelle en date, la trésorerie de Bezons pourrait fermer dès 2019. C'est ce qu'à annoncé récemment la direction départementale des Finances publiques aux agents.

Marre de devoir aller au commissariat d'Argenteuil après 18 h et les week-end ? Marre des files d'attente à la Poste ? Le maire, Dominique Lesparre, aussi.

La situation des services publics dans la commune pourrait laisser penser qu'elle est oubliée de l'État, que les Bezonnais sont abandonnés. Mais ils ne sont pas les seuls, dans toute l'Île-de-France notamment, la grogne monte. Les Français en général, n'en peuvent plus de voir les services publics s'éloigner de chez eux, se dégrader ou fermer les uns après les autres. Malheureusement, Bezons n'est pas un cas isolé. Mais ce n'est pas suffisant pour se laisser tondre la laine sur le dos... Voici un état des lieux, guère réjouissant.

Fermeture de la trésorerie en 2019 ?

Dernière mauvaise nouvelle en date, la trésorerie de Bezons pourrait fermer dès 2019. C'est ce qu'à annoncé récemment la direction départementale des Finances publiques aux agents. Après avoir déjà réduit ses effectifs et donc ses horaires, il ne sera plus possible de régler ses factures de crèche ou cantine en liquide à partir du mercredi 2 mai. Le maire a adressé un courrier (disponible sur www.ville-bezons.fr). Il sera reçu le même jour, preuves en main que c'est une option très utilisée dans sa ville, et qui la défendra auprès de la directrice du Val-d'Oise.

Plus de CAF, « Sécu » par intermittence

Ce n'est pas mieux du côté de la Poste, passée de 16 agents en 2007 à 8 aujourd'hui. Résultat, le bureau du Colombier a fermé ses portes

en 2015, et celui du Grand-Cerf s'apprête à fermer les siennes en juin pour y installer son centre d'examen du code de la route ! Par dessus le marché, les horaires du bureau principal réduisent comme peau de chagrin et les files d'attente s'allongent.

La CAF a déserté depuis longtemps, obligeant à se déplacer à Argenteuil ou tout faire par Internet. La Sécurité sociale ne fait guère mieux avec des guichets ouverts seulement deux jours par semaine... quand ils ne sont pas fermés « exceptionnellement » comme c'était le cas le 20 avril dernier (photo).

Enfin, il y a le combat qui pourrait être qualifié « d'historique » pour le maintien du commissariat. Les questions de sécurité et de tranquillité publique, qui sont pourtant de la compétence de l'État, restent plus que jamais d'actualité. Si le commissariat est toujours ouvert aujourd'hui, les effectifs sont passés, en une dizaine d'années, de 80 policiers à moins de 10 aujourd'hui. Résultat, une présence policière moindre sur le terrain (malgré une bonne coopération avec les services municipaux), un commissariat fermé à 18 h en semaine et tout le week-end. Malgré cela, le ministère de l'Intérieur a récemment refusé d'expérimenter la police de sécurité du quotidien dans la commune... C'est la double peine pour les Bezonnais qui voient leurs impôts locaux augmenter pour financer la police municipale devenue nécessaire, en plus de la vidéo-protection largement financés par le budget communal. ■

Olivier Ruiz

Le maire, Dominique Lesparre, vous invite à le rejoindre pour manifester votre mécontentement lors d'une réunion publique en mairie et d'un « rallye des services publics ».

Rendez-vous les 3 et 26 mai !

Premier temps de la mobilisation pour la défense et l'amélioration des services publics à Bezons, une réunion publique se tient le jeudi 3 mai à partir de 19 h à l'hôtel de ville. Dans la salle de mariage, le maire sera entouré d'agents des services publics. Postiers ou agents de la Sécurité sociale, ils viendront témoigner des réductions de moyens qui sont infligés, notamment par l'État. Ils diront comment aujourd'hui ne leur permettent plus de répondre correctement aux besoins et aux attentes des usagers, pour demain affirmer que les services publics ne fonctionnent pas bien

et après-demain les fermer ou les privatiser.

Rallye des services publics le samedi 26 mai

Pour bon nombre de nos concitoyens cet éloignement n'est pas supportable. Alors si vous n'êtes pas content, venez le dire, venez partager avec le maire et avec les fonctionnaires. Il s'agira ensuite d'envisager la forme de la mobilisation pour que les Bezonnais, comme les habitants de nombreuses communes en Île-de-France et en France, bénéficient des services qu'ils méritent, pour lesquels ils paient des impôts au niveau national.

Pour ne pas perdre de temps, une seconde phase est programmée le samedi 26 mai. Ce sera sous la forme d'un « rallye des services publics ». Le rassemblement est à 10 h sur le parvis de l'hôtel de ville. Le maire et les mécontents se rendront alors devant quatre établissements emblématiques de la situation : la trésorerie, le commissariat, la Sécurité sociale et le défunt bureau de Poste du Colombier. Quand ils se battent ensemble, les Bezonnais ont prouvé qu'il pouvait obtenir des avancées ! ■

O. R.

À votre avis

Disposer de services publics facilement accessibles à Bezons est-il important pour vous ?

Nordine Bentot, 58 ans

« Tout par Internet » n'est pas une bonne solution. Il faut penser aux personnes âgées, à ceux qui ne savent pas utiliser Internet sur les sites des administrations. Et puis nous avons tous besoin de pouvoir parler. Certaines questions importantes pour nous n'existent pas sur Internet, tout le monde le voit. Le contact humain est primordial. L'accès facile près de chez soi, à La Poste, aux impôts, à la Sécurité sociale, aux services publics en général fait partie de la République et de notre qualité de vie. C'est notre mode de vie. Les services publics, gratuits, font partie de notre niveau de vie. C'est une manière de faire que tout le monde puisse vivre correctement, que personne ne soit oublié de la société, d'éviter les déplacements, de lutter contre l'isolement. Mes parents lorsque j'étais enfant ne pouvaient pas partir en vacances. Mais je suis parti comme les autres, gratuitement, en colo avec Bezons à Saint-Hilaire de Riez. Le service public est une forme de solidarité nécessaire.



Marie-Rose-May Hoarau, 56 ans

Mon fils m'a appris à utiliser Internet. Mais pouvoir parler à quelqu'un reste important. Le guichet permet de voir les gens et d'expliquer une difficulté plus facilement. Les automates comme à La Poste évitent la file d'attente. Il faut apprendre à les utiliser. Mais il faut garder des points d'accueil humain facilement accessibles. Les services publics sont importants et doivent être près des gens. Ils sont un moyen de satisfaire tous les besoins, de faire en sorte que tout le monde ait une vie normale. Le centre de santé de Bezons n'est pas très loin d'aucun Bezonnais. Devoir aller à Argenteuil pour la Sécurité sociale est inquiétant. Pour les gens qui travaillent à temps plein ce sera ingérable sans devoir poser des jours de congés. La relation avec l'administration devient impossible. Utiliser l'argent public pour offrir des services publics à la population est normal. Bezons à un côté social que j'apprécie depuis 35 ans. Tout le monde n'a pas les moyens d'aller dans le privé.



Philippe Adrot, demandeur d'emploi, 53 ans

Avoir des services publics accessibles sur place est essentiel. Je vois la différence avec Pôle Emploi. Avant je devais me rendre à Argenteuil. Main-tenant que je peux aller à pied à Bezons, c'est beaucoup mieux, plus pratique. À Argenteuil il y avait trop de monde, trop de flux. À Pôle Emploi à Bezons je me sens mieux accueilli. C'est plus humain, le service est très bon, je suis considéré comme une personne. C'est un vrai progrès. Par contre, pour la Sécurité sociale, je suis en colère. Pour le dossier de la CMU, maintenant il faut aller à Cormeilles-en-Parisis. Je suis obligé de prendre les transports. Tout le monde ne peut pas prendre le bus, ni utiliser Internet. Il faut des services accessibles à tous les âges de la vie. Nous serons tous vieux un jour. Il faut bien voir que les services publics c'est aussi bien les activités comme 1,2,3 Soleil que les WC publics qui viennent d'être changés. D'une manière ou d'une autre nous avons tous besoin de services publics accessibles.



Recueilli par Dominique Laurent

À 21 ans, la Bezonnaise Ymène Djoudi rêve de devenir diplomate. Scolarisée à Sciences-Po Lille, elle a toujours pu compter sur le soutien de ses parents et des bénévoles du Secours populaire où sa famille se rend chaque semaine. Un bel exemple de volonté et de solidarité.

Ymène Djoudi, du Secours pop aux bancs de Sciences-Po

Il y a dix ans, la famille Djoudi, basée à Courbevoie, traversait la Seine pour venir s'installer à Bezons. Le quotidien des parents et de leurs deux enfants est difficile. Ils se rapprochent alors de l'antenne locale du Secours populaire, rue Maurice-Berteaux, pour pouvoir manger à leur faim. « J'y suis allée plusieurs fois avec mes parents qui s'y rendent toujours car leur vie reste compliquée. C'est un endroit où la gentillesse et la solidarité rayonnent. Il représente une parenthèse réconfortante par rapport à ce qu'on peut vivre tous les jours. Le travail des bénévoles va au-delà de l'aide alimentaire. Pour les personnes isolées, seules avec leurs problèmes, c'est un moment d'écoute et de socialisation essentiel pour tenir le coup », assure Ymène, l'aînée.



« Le travail des bénévoles va au-delà de l'aide alimentaire »

À 21 ans, elle est actuellement en deuxième année à Sciences-Po Lille. « J'ai toujours aimé l'école et mes parents ont été extrêmement tolérants. Ils me poussent depuis toute petite à faire des études et ont consenti à d'énormes sacrifices pour que je puisse faire ce que je veux, reconnaît l'étudiante. S'ils ne pouvaient pas forcément m'aider pour mes devoirs, nos discussions quotidiennes m'ont apporté des connaissances en littérature et en politique. Même si mon parcours est différent de mes camarades, je n'ai pas de complexes. » Élève extravertie et attentive, Ymène a également fait des ren-

Nous avons une chance incroyable en France de pouvoir être aidés quand on est boursier.

contres déterminantes : « Au collège Gabriel-Péri, la première année, j'avais perdu mes habitudes et mes amis de l'école Karl-Marx. M. Stoclin et M. Lloret, en anglais, et M^{me} Gurnik, en allemand, ont été formidables dans cette période de doute. Jeanne

Guignard, la responsable de l'antenne du Secours populaire à Bezons, s'est aussi énormément impliquée. Quand les aides de l'État ne suffisaient pas elle trouvait des ressources pour m'aider sur le matériel scolaire. Récemment, elle m'a orienté sur un dispositif, accordé par le département, qui devrait me permettre d'aller faire mon stage de troisième année (obligatoirement à l'étranger) à Montréal. Et je n'oublie pas la cérémonie des bacheliers, organisée pour les enfants des bénéficiaires. Sentir un soutien extérieur à ma famille m'a fait chaud au cœur. »

La « positive attitude »

Submergée de paperasses pour actionner ses quatre ou cinq aides

et bourses, indispensables pour subsister et poursuivre sa scolarité, Ymène ne lâche rien. « C'est le jeu. Je sais que sans, je ne serais pas là. Nous avons une chance incroyable en France de pouvoir être aidés quand on est boursier. Pour les étudiants issus de la classe moyenne, sans revenus fixes, qui, eux, doivent verser des frais d'entrée, c'est plus compliqué. À Sciences-Po, nous avons aussi une nouvelle promotion composée de 22 réfugiés qui ont dû fuir des pays en guerre et vivre dans des situations extrêmes. À côté, je ne suis pas à plaindre ! » Une « positive attitude » à l'image de cette jeune Bezonnaise : exemplaire. ■

Julien Remy



Quand culture et lien social font bon ménage...

Le TPE tricote du lien social

Les aiguilles vont et viennent ce mardi après-midi au centre social. Autour de trois tables débordantes de pelotes de laine, de fils de couleurs et de bobines de coton, les mains habiles se retrouvent chaque semaine pour créer pompons, bandes en tricotin, carrés en laine... L'objectif des tricoteuses : habiller en mai prochain le mobilier urbain installé devant le théâtre Paul-Eluard.

C'est impulsé par le centre social Rosa-Parks, que s'est construit « Maill'âges », un projet

inédit, fédérateur et intergénérationnel en lien avec deux spectacles jeune public programmés au TPE : « Pull over » et « Un mouton dans mon pull ». Une programmation qui, de fil en aiguille, a tissé des liens dans la ville. Un véritable travail de partenariat mis en œuvre par le théâtre et Rosa-Parks avec des écoles, les deux autres centres sociaux de la ville, la CAF, la Croix rouge et l'association « Aiguilles en folies ».

Ainsi, en famille ou entre amis, tous âges confondus, depuis février dernier, lors d'ate-

liers hebdomadaires ou pendant les vacances scolaires, chacun donne libre cours à sa créativité avec la laine. Tout en se rendant aussi au théâtre, en mars dernier pour les spectacles proposés par le TPE.

Un autre aspect de l'opération concerne deux projets d'éducation artistique et culturelle « L'habit en dansant » et « découvrir les arts de la marionnette » menés respectivement, avec les écoles maternelles Victor-Hugo et Jacques-Prévert. Ils ont permis aux jeunes enfants de travailler avec les artistes

Culture

des compagnies mais aussi de voir les spectacles. « *Ce projet scolaire*, explique Catherine Renault, agent de développement du centre social Doisneau, *nous a donné avec Françoise Lefebvre de la CAF, l'idée de proposer aux parents du quartier des ateliers créatifs autour de la laine. Et par ce biais, d'emmener les familles au théâtre.* »

Le mobilier urbain du TPE Se pare d'habits de laine

En parallèle, les centres sociaux qui s'inscrivent depuis de nombreuses années dans l'action culturelle du TPE « Goûtez au spectacle » ont choisi de participer aux ateliers artistiques en famille, mis en place autour de « Pull Over » de la compagnie embellie musculaire et d'un « Mouton dans mon pull » de la Compagnie Théâtre T.

« *Ce choix n'est pas un hasard* », souligne Annie Martin, agent de développement du centre social Rosa-Parks et cheville ouvrière de « Maill'âges ». « *Les artistes de la compagnie Théâtre T ont apporté en 2015, une petite formation sur la manipulation de marionnettes aux bénévoles du jardin collectif le Gerموir pour les aider à monter leur projet de spectacle. À cette occasion, les habitants ont donné de la laine aux marionnettistes qui travaillaient alors sur leur nouvelle création.* »

Encore quelques travaux d'aiguilles à finaliser et le 23 mai, ce sera le grand jour, celui de l'habillage des mobiliers urbains. Pots de fleurs, candélabres et rambardes se pareront de couleurs, tandis que tableaux en laine, créations en tissage, pull-over géant apporteront un côté festif aux murs du TPE. « Maill'âges » a offert de véritables espaces d'échange qui, pour certains, leur ont même permis de rompre avec l'isolement. Bref,



en tricotant du fil de laine, on tisse aussi du lien. ■

C.H.

Samedi 26 mai, 10 h 30 (complet) et 11 h 30

Un Mouton dans mon pull

Cie Théâtre T

Marionnettes

À partir de 2 ans



Le TPE dans la ville

Mercredi 23 mai, de 15 h 30 à 17 h 30

Atelier « Goûtez au spectacle »

Atelier à partir de 3 ans

En lien avec le « Un Mouton dans mon pull », un spectacle de la Cie Théâtre T

En famille, venez créer, avec la marionnettiste de la compagnie, Christine Julien, votre propre marionnette.

Lundi 7 mai à 19 h 30

Les Écrans Eluard

Dans le cadre d'AfricaBezons, le cinéma municipal vous propose « Un aller simple pour Maoré » réalisé par Agnès Fouilleux (2007) qui évoque les trente ans de politique

Samedi 5 mai, 20 h 30

Concert hors les murs

Espace Aragon

Durée 2 h 30

Les mercenaires de l'ambiance

Le bal de l'Afrique enchantée

Dans le cadre de l'événement AfricaBezons, le TPE propose d'embarquer le public en musique sur le continent africain, pour un voyage à travers les styles, les pays et les époques.

Pendant 2 heures 30, « Les Mercenaires de l'Ambiance », un orchestre de 11 musiciens, interprétera les grands succès du répertoire moderne africain. Du Highlife ghanéen à la rumba congolaise, sans oublier l'afro-beat nigérian,

Une grande soirée enchantée dont on ressort le sourire aux lèvres et la chemise trempée.

Réservations auprès du théâtre Paul-Eluard au 01 34 10 20 20.

Écologie, société, agriculture, un rendez-vous étonnant à la médiathèque les 25 et 26 mai.

Le CD du mois de la médiathèque

Ils ont fait mai 68



Les tubes de 68 n'ont pas tous l'esprit de mai, puisque Claude François, Adamo, Sheila, Johnny, Polnareff ou Antoine dominent le classement. Brassens, Brel, Barbara, Ferrat et Ferré montrent que le classicisme a toujours sa place dans le cœur des Français.

Pour les imports, les Stones ou les Beatles, dont le CD *Sergeant Pepper's* sorti un an plus tôt, imposent la pop comme la musique de référence à la fin des années 60. Les sons ne collent donc pas forcément avec la contestation populaire contrairement à la mode anglo-saxonne. Aux États-Unis ou en Angleterre, le décor est radicalement différent avec une déferlante heavy rock psychédélique, de riffs de guitare agressifs de l'acid rock, prisés des bandes hippies. À Paris, Joe Dassin avec « Siffler sur la colline » ou « Les Dalton » rend l'atmosphère bien sage. L'autre carton de l'été, « Rain and Tears » d'Aphrodite's Child, un slow qui n'incite pas non plus à l'émeute... ■

C.H.

La permaculture : Vivre ses rêves vers l'autonomie

Non, la permaculture, ne se réduit pas à quelques techniques de jardinage. Alimentation, santé, environnement, respect de l'humain, voilà des enjeux auxquels elle pourrait bien répondre. Une pratique qui suscite beaucoup d'espoir aujourd'hui, avec ses solutions pour prendre soin de la Nature, prendre soin de l'Homme et partager équitablement les ressources.

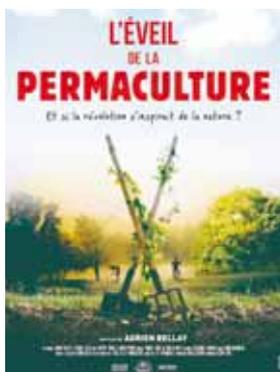
Guérir la terre, nourrir les hommes, pour mieux en comprendre les tenants et les aboutissants. La médiathèque diffuse le vendredi 25 mai, en droite ligne de sa thématique trimestrielle « Rêv'aillez-vous ! L'imagination au pouvoir », un documentaire d'Adrien Bellay « L'éveil de la permaculture ». Un film passionnant qui nous entraîne à la découverte de cette autre agriculture respectueuse de la vie végétale, animale et humaine.

Ce long-métrage, réalisé grâce à un financement participatif, mêle pédagogie et portraits. Au travers d'expériences d'hommes et de femmes, de tous âges et de tous

univers, venus chercher dans des formations des moyens d'agir face aux pires effets de la mondialisation, on découvre que la permaculture n'est pas une utopie mais propose des solutions concrètes qui passent notamment par la revalorisation des réseaux locaux et l'économie circulaire.

Adrien Bellay nous montre comment, en redonnant de l'autonomie aux individus et aux territoires, cette méthode est un outil qui rend aux gens le pouvoir d'agir, sur eux-mêmes et sur leur milieu.

La projection sera suivie d'un échange autour du thème du documentaire. Et pour mettre en pratique, une technique de permaculture, rendez-vous, le samedi 26 mai, à la médiathèque, pour jardiner en famille, sur des bottes de paille. ■



En mai, à Maupassant

Conférence, histoires, films, ateliers, animations sur le thème « Rêv'aillez-vous ! L'imagination au pouvoir » ou comment oser aller jusqu'au bout de ses rêves et être le changement.

Exposition

Jusqu'au 30 mai

À la découverte des œuvres de Pat Clerc et Dimitri, deux artistes, deux univers plastiques différents.

Mardi 15 à 19 h

« À la rencontre de... »

Un moment d'échange convivial avec Pat Clerc et Dimitri.

Animations Ados/adultes

Vendredi 25 à 18 h 30

Projection-débat

« L'éveil de la permaculture » d'Adrien Bellay

La projection du film sera suivie d'un échange autour du thème de ce documentaire.

Mercredi 30 à 16 h 30

Sieste poétique « NON ! »

Une heure de poèmes et de chansons sur le thème du trimestre, à découvrir confortablement installé dans un fauteuil et la pénombre.

À partir de 8 ans.

Animations Enfants

Mercredi 16 à 14 h 30

Le rendez-vous des histoires

Histoires en révolte

À partir de 6 ans.

Samedi 19 à 10 h 30

Conte musical

Des animaux et des hommes par Nathalie Victoire, association Art en liberté.

À partir de 4 ans.

Mercredi 30 à 14 h 30

Le rendez-vous des histoires

Histoires en liberté. De 3 à 6 ans.

Animations en famille

Mercredi 23 à 14 h 30

Musique

Show case de percussions africaines, animé par Catherine Crouzet, professeur à l'école de musique et de danse, accompagnée de ses élèves.

Samedi 26 à 15 h 30

Atelier jardinage

Venez découvrir la culture sur bottes de paille, une technique hors-sol originale et écologique et reflleurir la médiathèque. Une méthode simple, à la portée de tous ! ■

Médiathèque Maupassant

64, rue Édouard-Vaillant

Tél. : 01 79 87 64 00

Blog : <http://mediatheque.ville-bezons.fr>

Horaires d'ouverture : mardi (14 h-20 h), mercredi (14 h-18 h 30), vendredi (14 h-18 h 30), samedi (10 h-18 h 30).

Le théâtre Paul-Eluard (TPE) accueillera une centaine d'élèves de l'école de musique et de danse (EMD) le 2 juin prochain. Un rendez-vous à ne pas manquer.

Danse en scène



Les élèves mènent un important travail de préparation pour ce concert.

C'est l'effervescence chez les élèves de l'EMD. Le spectacle de fin d'année se prépare. Le 2 juin prochain, sur la scène du TPE, plus de 100 danseurs et danseuses présenteront des chorégraphies variées, mêlant classique et contemporain. Avec comme thème pour 2018 : « le Temps ».

Vivaldi, Béjard, Perrault...

Pour ce nouveau spectacle, Thierry Guedj, fidèle à sa pédagogie, a créé ses chorégraphies contemporaines en y associant ses élèves. Les danseuses de cycle 2 et 3, emmèneront le public dans un périple sur les « Quatre saisons » de Vivaldi et, proposeront leur version de la célèbre « Messe

pour le temps présent » de Maurice Béjard sur une musique de Pierre Henry. Pour les plus jeunes, l'enseignant a imaginé un tableau sur la notion de jour et de nuit.

Du côté de la danse classique, après le succès remporté la saison dernière par « La belle au bois dormant », la professeure Sylvaine Coré-Deschamps a décidé de monter une adaptation de « Cendrillon », le célèbre conte de Charles Perrault, mis en musique par Sergueï Prokofiev. Une heure de spectacle, 78 élèves, 100 costumes, 20 tableaux... « *Un défi très stimulant* », a confié l'enseignante. « *Heureusement, ma pianiste est une précieuse collaboratrice qui fait en sorte que les enfants repèrent les temps musicaux. Car danser sur la musique de Prokofiev est difficile pour les classes de débutantes.* » Aussi, pour aider ses élèves de première année, la professeure n'a pas hésité à créer des scènes inédites comme le ballet des petites souris !

Deux futurs professionnels

Avec les plus grandes, fortes de leurs acquis de « La belle au bois dormant », le travail de corps de ballet n'est plus à faire. Malgré l'exigence demandée, les répétitions se déroulent dans une bonne ambiance. On y rit beaucoup, notamment en interprétant les rôles de la belle-mère acariâtre ou des méchantes sœurs. Quant aux deux danseurs classique solistes, appelés vers des chemins professionnels dès 2019, ils exécuteront leurs derniers pas de deux avec l'EMD. Une destinée que les dix-huit nouvelles élèves arrivées cette année rêvent d'embrasser un jour. ■

C.H.

Théâtre Paul-Eluard
Samedi 2 juin, 20 h
Spectacle des classes de danse
Entrée libre – Réservations et renseignements au 01 79 87 64 30.



GRATUIT*
SUR INSCRIPTION
À LA MAISON DES SPORTS
AVEC CERTIFICAT MÉDICAL

fitness femme
organisé par le service municipal des sports
CUISSSES-ABDOS-FESSIERS • RENFORCEMENT MUSCULAIRE
CIRCUIT TRAINING (HIIT)
TOUS NIVEAUX
LUNDI, MARDI & VENDREDI*
12h-13h30 / MAISON DES SPORTS
*JUSQU'AU 6 JUILLET 2018 INCLUS

la ville pour tous 

Le service municipal des sports lance une nouvelle offre pour favoriser la pratique sportive féminine. Elle est gratuite et s'organise dans l'optique du sport santé, à raison de trois séances par semaine.

Le sport, une bonne habitude... à prendre

On peut pratiquer le sport par goût de la compétition, pour les valeurs humaines qu'il porte. Mais le sport est aussi un formidable vecteur de santé et de bien-être. Ses bienfaits ne sont plus à démontrer, contre le mal de dos, l'obésité ou encore le cholestérol. C'est dans cet esprit que le service municipal des sports a conçu plusieurs nouvelles offres à destination des publics sédentaires (qui ne pratiquent pas d'activité sportive), notamment les femmes et les jeunes (voir page 23).

**Lundi, mardi, vendredi
de 12 h à 13 h 30**

« Fitness » s'adresse aux femmes uniquement. Gratuite (mais avec l'obligation d'avoir un certificat de

non contre-indication au sport), cette offre vise celles qui ne pratiquent aucune forme d'activité physique, quelqu'en soit la raison. Avec trois séances chaque semaine jusqu'à début juillet, « le but est de faire prendre conscience de l'importance d'avoir une activité régulière, que le sport est une bonne habitude à prendre. C'est pourquoi, on demande un engagement dans le temps et la régularité aux participantes. On le voit également comme un facteur de lien social, un rendez-vous à partager », explique Aurélien Erhet, le directeur des sports de la ville.

« On évaluera les capacités de chacune à partir d'un bilan de prévention car il s'agit bien de sport santé, surtout pas de performance ou de

technique. Le programme est individualisé, adapté aux possibilités de chaque femme dans un petit groupe de 10 à 12 personnes, 15 maximum », assure Nabil, l'éducateur sportif diplômé qui encadre. Pour qu'elles soient le plus bénéfiques possible, ces séances pourraient s'accompagner à terme d'un travail avec le centre municipal de santé autour des questions de santé en général et de nutrition en particulier.

Le rendez-vous est donné à la maison des sports sur des créneaux inoccupés par les associations ou les scolaires, tous les lundis, mardis et vendredis de 12 h à 13 h 30. Plus aucune excuse pour ne pas se mettre ou se remettre à bouger ! ■

Olivier Ruiz

Les femmes peuvent pratiquer tous les sports qu'elles souhaitent.
La preuve avec la boxe

Le Boxing Club Mounia vise la parité



Pas féminine la boxe ? Ahmed Zalegh, le président du Boxing Club Mounia, éclate de rire. Tout indique que le BCM atteindra sous peu un de ses objectifs : la parité stabilisée. C'est le résultat d'une politique volontariste. À sa création en 1993, aucune femme ne boxait au BCM. Deux ans après il n'y en avait qu'une. Le club les a toujours bien accueillies. Elles lui ont donné une championne du monde ! Et aujourd'hui ? « *La parité, sans être encore stabilisée, a beaucoup progressé. Nous l'atteignons dans certaines sections, pas encore dans toutes. Globalement 45 % des 400 adhérents du BCM sont des femmes. Leur nombre progresse année après année* », se réjouit Ahmed Zalegh.

« *La boxe n'a plus une image négative auprès des femmes. La société a évolué* » assure le président du BCM. La préparation physique attachée à la boxe et la diversité des pratiques proposées séduit de plus en plus. Pour l'édition 2018 de la Journée internationale des droits des femmes, le BCM proposait aux

femmes une initiation ouverte à toutes. Elles furent 58 à venir ! Et quinze à s'inscrire ensuite au mois gratuit offert.

Faire venir les mères de famille

« *Un de nos objectifs était de faire venir des mères de famille* », souligne le président. Pas d'appréhensions ? « *Au départ souvent : mais le respect est là. Il y a beaucoup de dialogue avant et après chaque séance* », détaille Ahmed Zalegh. Pourquoi loger la boxe

« *Quand une fille me dit j'ai envie de boxer, j'ai envie de faire de la compétition, je sais qu'elle va s'engager à 100 %.* »

dans un emploi du temps souvent très chargé déjà ? « *C'est un facteur d'équilibre antistress. Dans un sport d'opposition être passif est impossible. Il faut être concentré. La boxe vide la tête. En sortant de la salle, la*

confiance en soi reste ». Et pour celles qui ne veulent pas combattre ? Le body-combat, une forme de boxe aerobic, répond aux besoins. « *Tout est possible* » résume Ahmed Zalegh : « *avec ou sans contact, entre femmes ou en cours mixte, avec un prof femme ou non.* »

L'ironique devise FaceBook en anglais de coach dji'N, une des intervenantes au Boxing Club Mounia traduit l'état d'esprit du club : « *Je ne suis pas forte pour une fille. Simple-ment forte.* » L'encadrement du BCM n'est pas exclusivement masculin. À Sarcelles comme à Bruxelles, ce sont deux filles que le BCM a présenté aux événements sportifs auxquels il a participé en avril. Ahmed Zalegh vante sans hésitation leur sérieux à l'entraînement. « *Quand une fille me dit j'ai envie de boxer, j'ai envie de faire de la compétition, je sais qu'elle va s'engager à 100 %.* » ■

Dominique Laurent

Le service municipal des sports complète son offre en direction des jeunes bezonnais, tout particulièrement ceux qui n'ont aucune activité.

Éduca'Sport : redonner le goût du sport



Tous les samedis après-midi jusqu'aux grandes vacances scolaires, le service municipal des sports propose des activités sportives aux 6-14 ans, ainsi qu'un dimanche sur deux (les 22 avril, 6 et 20 mai, 3 et 17 juin puis le 1^{er} juillet). Ces séances sont gratuites et s'adressent en priorité aux jeunes qui ne pratiquent aucune activité en club. Le premier cycle sera consacré aux sports de raquette comme le tennis bien sûr mais aussi le ping-pong et le badminton. « Nous serons centrés sur deux choses importantes pour les jeunes de ces âges : la coordination et la motricité. Il s'agit aussi de faire découvrir d'autres sports que le football aux enfants des quartiers prioritaires, les sensibiliser aux activités physiques et sportives. Je travaillerai avec les centres sociaux. Les dimanches, ce sera un peu plus famille », explique Nabil, éducateur sportif diplômé de la ville. Les inscriptions se prennent à la maison des sports et les participants seront partagés en groupe d'âge si nécessaire. Le sport pour tous passe par là. ■

O. R.



Bezons



@villedebezons



@villedebezons

Au printemps, soyez connecté !



Rassemblement Pour Bezons UDI-LR-Modem-NI

NON au budget 2018 !

Au dernier conseil, nous avons voté contre le budget 2018. Tous les autres ont approuvé le budget : communistes, socialistes et... les groupes « En marche ». Etonnante connivence entre les élus de gauche et les groupuscules « En Marche » au regard de la fracture entre la gauche et Macron... L'opportunisme d'hier est-il supérieur à l'intérêt des Bezonnais ? Il faut croire ! Une ville « pour tous » n'est pas une ville pour « quelques-uns », voilà pourquoi nous ne votons pas le budget depuis 2014 ! ■

Agir pour Bezons, Les Républicains, UDI, MODEM, socialistes et écologistes indépendants

LA POUCE À RECULONS
LES IMPÔTS À FOND!
HAUSSE RECORD AU CONSEIL
MUNICIPAL!

Les mauvais choix politiques de la majorité
produisent leurs effets
Dégradation du cadre de vie
Travaux inutiles
Mairie Pharaonique
Immeubles HRO vide depuis 4 ans

Stationnement anarchique
Hausse des impôts de plus de 6%
Hausse de la dette
Commerces en berne
Espaces verts et sportifs sacrifiés
Hausse des incivilités
CE QUI EST TRISTE, C'EST QUE C'ÉTAIT
PRÉVISIBLE ET QU'AVEC MALIK BENDIR
NOUS L'AVONS ANNONCÉ, LES
BEZONNAIS (ES) VONT PAYER. ■
OLIVIER RÉGIS

Alternative citoyenne Groupe des élus communistes, Front de gauche et citoyens

Budget voté !

Malgré la baisse de 8,5 millions en 5 ans des dotations d'État, en 2018 : 15 millions à l'éducation, la petite enfance et les sports et 10 millions pour l'investissement.

Comme prévu, les 730 000 € pour la création de la police municipale engendrent 5 % d'augmentation des impôts. Mais O. Régis, qui se prétend « pionnier » de cette police, a voté contre cette hausse des impôts, non majorés depuis 2010... Le nouveau patron du Bistrot de la Mairie de Laon (Aisne) manque de cohérence et de courage. ■

Le groupe Alternative citoyenne

Groupe des élus socialistes, démocrates et républicains

Bus en site propre et vélo, une connexion nécessaire.

Lors de la réunion de concertation sur la desserte T2/Cornailles, des projets concrets ont été présentés pour le développement de la circulation des vélos à Bezons. Les associations travaillant sur ce sujet doivent pouvoir compter sur l'engagement des collectivités partenaires pour soutenir leurs projets. ■

Nessrine Menhaouara,
Conseillère Départementale, Maire Adjointe



Lutte ouvrière

Macron déclarait le 15 mars « Je ne sens pas de colère dans le pays » et finalement le 12 avril « j'entends des colères dans le pays ». En quelques semaines, les expressions du mécontentement se sont multipliées : retraités, étudiants, personnel des Ehpad, de l'hôpital, de carrefour, d'Air France et la SNCF. Pour Macron : il n'y a « pas de coagulation dans les mécontentements ». Bien sûr que si : tous les travailleurs ont des raisons de refuser de sacrifier leur vie pour satisfaire les appétits des capitalistes. ■

Majorité présidentielle pour Bezons

Accueil des enfants autistes dans les écoles de Bezons.

Le nouveau « Plan Autisme » présenté par le gouvernement met l'accent sur l'accueil des enfants en milieu scolaire. Nous devons nous saisir de cette volonté et de l'augmentation des moyens alloués (+340 millions d'euros) pour répondre, nous aussi, à la demande des familles sur ce sujet. ■

Gilles Rebagliato et Abdelah Wakrim
Contact : majorite.presidentielle.bezons@outlook.fr

Bezons, la ville en marche Groupe des élus centristes et indépendants membres de la majorité municipale

S'exprimer dans aussi peu d'espace est impossible. Echangeons donc directement : sollicitez-nous personnellement sur les sujets qui vous préoccupent, nous nous engageons à vous répondre. ■

a.gibert@mairie-bezons.fr
m.lolo@mairie-bezons.fr
l.houssaye@mairie-bezons.fr
p.bordas@mairie-bezons.fr

Arnaud GIBERT et Martin LOLO
Adjoints au Maire
Lionnel HOUSSAYE et Pierre BORDAS
Conseillers municipaux



Développer des relations conviviales aux Brigadières, aider les locataires en difficultés, combattre les attaques contre le logement social... Programme chargé pour Le Renouveau des Brigadières !

Le Renouveau des Brigadières sur tous les fronts

Certains locataires des nouveaux logements de la rue de la Procession confondent le local à vélo avec un local poubelle alors que des colonnes enter- rées sont disponibles à deux pas. Les affiches de l'amicale de locataires « Le Re-

sonnes très actives. « Certains ne souhaitent pas faire partie du bureau de l'association mais donnent des coups de main très appréciables », se réjouit le président. Mobiliser les locataires reste difficile. Optimiste, Ahmed Bordji observe que « les gens sa-

Le reste suit petit à petit ». Adhérer au « Renouveau des Brigadières » ne coûte que 5 € pour l'année. « Mais 5 € c'est déjà une somme im- portante pour certaines fa- milles », souligne Ahmed Bordji. 5 €, c'est aussi le montant de la baisse de l'APL

fait les poches. Pourtant, c'est bien le cas. En appa- rence, c'est neutre. Mais c'est un encouragement à Logirep à ne pas investir alors que déjà, il n'investissait pas assez dans la qualité des logements », s'indigne Ahmed Bordji.

L'amicale des locataires relaie les doléances des locataires. L'éclairage de l'allée Jean- Sébastien, Bach « défectueux depuis l'an passé et toujours pas réparé ». Idem pour la plaque de façade décrochée sur un bâtiment en décem- bre. « Dans le même temps des locataires ont été assi- gnés en justice pour des can- nisses sur la terrasse et on leur a fait enlever leur para-



« Les gens savent rester solidaires dans les situations graves. C'est moins vrai au quotidien. Tout commence simplement par dire bonjour à ses voisins. Le reste suit petit à petit ».

nouveau des Brigadières » rappellent les indéclicats à l'ordre. Ahmed Bordji, président, ne manque pas une occasion d'engager le dialogue. « Certains me prennent par- fois pour le gardien », soupire- t-il. La preuve pour lui qu'un gardien en plus ne serait pas du luxe aux Brigadières, ré- sidence gérée par le bailleur Logirep.

« Les gens savent rester solidaires »

Le Renouveau des Brigadières, après sa relance en 2011, compte 70 adhérents, et une équipe d'une dizaine de per-

vent rester solidaires dans les situations graves. C'est moins vrai au quotidien. Tout commence simplement par dire bonjour à ses voisins.

depuis l'an passé. « Comme on ne leur retire pas directe- ment sur leur compte en banque, les locataires n'ont pas l'impression qu'on leur

sol au nom de l'esthétique et du danger. Les plaques, ça c'est dangereux », peste Ahmed Bordji.

Autre motif de revendication : « des panneaux solaires ont été installés sur les toits sans aucun bénéfice pour les lo- cataires alors que l'électri- cité produite pourrait abais- ser les charges de l'éclairage commun », regrette Ahmed Bordji. La vigilance du « Renou- veau des Brigadières » est per- manente et l'amicale aide au- tant que possible les locataires. « En cas de difficulté avec le bailleur, tout le monde peut venir nous voir. » ■

Priorité à la convivialité

Fête des Voisins, barbecue, sortie au Parc Saint-Paul, Noël pour les enfants avec une animation offerte par le centre social Robert-Doisneau : le « Renouveau des Brigadières » s'efforce tout au long de l'année de multiplier les occasions pour les locataires des Brigadières de passer de bons moments ensemble. Ahmed Bordji en est certain : « il ne faut pas hésiter à participer. Être attentifs les uns aux autres, faire des choses ensemble est agréable. »

D.L.

Retraités

Activités retraités

Du 15 au 31 mai 2018

Anniversaires des usagers du restaurant

Déjeuner à réserver auprès des agents de la résidence, mais entrée libre pour la danse (à partir de 13 h).

Mardi 29 mai, de 12 h à 14 h, à la résidence autonomie Louis-Péronnet.

Sorties en Île-de-France et ses alentours

L'Atelier des Lumières – Paris – XI

La visite de l'Atelier des Lumières, d'une durée de 2 heures, est rythmée par plusieurs éléments industriels répartis dans la Halle :

• **La Citerne.** À l'intérieur de laquelle le public pourra interagir avec les images projetées.

• **La Réserve.** Cerné de miroirs dans lesquels se réfléchiront à l'infini des milliers de lumières, le visiteur perdra tout repère dans cet espace clos.

• **Le Bassin.** Surplombé d'une passerelle, sera le support de projection sur l'eau en mouvement.

Le visiteur est guidé vers les œuvres successivement de façon sonore et visuelle. Remarque : l'accès est facilité dans l'ensemble des espaces de l'Atelier.

Mardi 15 mai, départ de Bezons après ramassage : 13 h 15. Retour à Bezons vers 17 h 30.



Domaine de Port-Royal-des-Champs Magny-les-Hameaux – 78

Port-Royal des Champs (1204-1713) qui fut un haut lieu de la pensée janséniste est situé sur les pentes de la vallée de Chevreuse. C'est un vaste domaine forestier dans lequel se trouvent le site des ruines de l'abbaye de Port-Royal-des-Champs et le site musée national, composé d'un parc, du musée proprement dit et d'un ancien corps de ferme. Nous vous proposons ici une visite/conférence historique de 3 heures.

Remarque : pour bons marcheurs. Une centaine de marches à monter.

Judi 31 mai, départ de Bezons après ramassage : 13 h 30. Retour à Bezons vers 18 h 30. ■

Inscriptions et renseignements :

Service municipal aux retraités
6, avenue Gabriel-Péri
Tél. : 01 79 87 62 25

État civil

► Naissances

Jusqu'au 23 mars 2018

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :

■ Léonel Peireira David ■ Juliet Igwemadu ■ Diana Maghiari ■ Raphaël Robin ■ Evan Aulombard Bouxin ■ Meriam Mazouzi ■ Emir Taleb ■ Téo Andrade Araujo ■ Elham Akharraz ■ Selma Cottin ■ Nathan Villette ■ Oumou Doumbouya ■ Kheyrdine Abbadi ■ Milhane Bellahmer ■ Younes Ichem ■ Dayana Ayadi ■ Haroun Dion ■ Thiméo Guillon ■ Inaya Mzembaba Boina ■ Maria Fonseca Guimaraes ■ Alice Peiffert ■ Gweneth Clarke ■ Maher Zouani ■ Iris Tchuidjo ■ Ethan Billon ■ Imam Dao ■ Mia Poidevin ■ Maryam Belaidi ■ Rafael Franco Montano ■ Bayla Diallo ■ Léhna Oubahammou ■ Vishal Vivegananda ■ Mohamed

Djellouli ■ Maelys Simoes Boutelaa ■ Idriss Ihaddar ■ Inaya Tiphaine ■ Lilia Soudin ■ Maya Said.

► Décès

Jusqu'au 24 mars 2018

Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :

Iolanda Fambri veuve Endrizzi, Jocelyne Hardy divorcée Brillant, René Callot, Michel Vuong, José Gonçalves Baia, Marie Riela veuve Le Dréan, Jacques Demanet, Arezki Chaibet, Dominique Miramon épouse Briois, Omar Erraja, Liliane Provence veuve Le Flour, Janine Spetebroodt, Jean Lefeuvre, Jacqueline Protière divorcée Armand, Simone Grenut veuve Lucbert, Pascal Boisquillon, Huguette Donnette veuve Clauzel, Michel Leclerc.

20 % des Français ont des problèmes d'allergie, c'est même un peu plus en région parisienne. Avec le retour du printemps et les températures élevées, l'alerte est donnée.

Allergies : attention pollens !

Fin avril, les concentrations de pollens de bouleaux, très allergisants, ont battu des records dans le nord du pays. À Paris par exemple, le record de pollens de bouleaux sur une saison, qui datait de 1993, a déjà été battu cette année et la saison n'est pas terminée. Charmes, frênes ou graminées, les vagues vont se succéder jusqu'à la fin de l'été. C'est un risque de santé à prendre sur le moyen terme et avec sérieux.

Nez bouché, éternuements, nez qui coule et démangeaisons, yeux rouges qui piquent, avec une sensation de sable sous les paupières... de la rhinite à la conjonctivite allergique, les symptômes de l'allergie s'affichent sur 20 % des visages français. Les petits pollens, qui peuvent même pénétrer jusque dans les bronches et provoquer des crises d'asthmes.

Limiter l'exposition aux pollens

Les sources d'allergie sont multiples. Pour ceux qui sont sensibles aux pollens, au-delà des médicaments (anti-histaminiques), qui fonctionnent bien. Il y a quelques régles simples à suivre pour limiter l'exposition aux

allergènes.

En cette période chargée, il faut éviter les activités extérieures : tonte du gazon et entretien du jardin. Pensez également à bien choisir vos plantes avec l'aide d'un



professionnel, certaines sont à proscrire comme les graminées. Évitez également le sport mais aussi les balades champêtres ou pratiquez en fin de journée où la quantité de pollen est moindre. N'oubliez pas vos lunettes de soleil.

Côté vêtements, il vaut mieux les faire sécher en intérieur car le pollen se dépose sur le linge humide. Pour vos déplacements en voiture, fermez les fenêtres et choisissez dans la mesure du possible l'option « recyclage » de votre climatisation (et faites changer vos filtres d'habitable).

Sur le plan de l'hygiène personnelle, il faut se débarrasser des pollens accumulés tout au long de la journée sur vos cheveux et habits. Passez par la case douche le soir pour vous rincer, lavez plus souvent vos vêtements et changez vous plus souvent. Enfin pour votre intérieur, aérez avant le lever et après le coucher du soleil. ■

Le service prévention Santé

Tous les renseignements sur les niveaux de pollen sont disponibles sur le site www.pollens.fr

Conseil pratique

Depuis le 23 avril, la ville peut de nouveau prendre les demandes de cartes nationales d'identité et de passeports biométriques mais il y a des délais incompressibles.

Passeports, cartes d'identité... anticipez !

Grâce aux demandes répétées du maire, Dominique Lesparre, pendant plus d'un an auprès des services de la préfecture du Val-d'Oise, et à la mobilisation des Bezonnais, la ville vient enfin d'être dotée du matériel nécessaire pour les demandes de cartes nationales d'identité et de passeports biométriques. Les rendez-vous sont ouverts au public depuis le 23 avril dernier et se prennent directement à l'accueil de la mairie (6 avenue Gabriel-Péri) ou par téléphone au 01 79 87 62 00. Ils seront prochainement ouverts sur Internet également.

Bientôt des rendez-vous sur Internet

Déjà les délais s'allongent pour les prises de rendez-vous, preuve que le besoin était

réel pour les habitants de la ville. Mais équipé d'un seul poste, le service municipal ne peut pas prendre plus d'une soixantaine de demandes par semaine. Ajoutez à cela le délai de fabrication des documents officiels, au minimum trois semaines, il faut donc penser à anticiper vos formalités si vous devez partir en voyage à l'étranger cet été. D'autant plus qu'en cette période pré-estivale, l'afflux de requête est important et rallonge encore un peu les temps de réalisation.

N'attendez donc pas ! Les listes de pièces à fournir et démarches à effectuer éventuellement en ligne (pré-demande, achat de timbre fiscal...) sont détaillées sur le site Internet : www.ville-bezons.fr ■

O.R.

La déclaration d'impôts en ligne se généralise

Cette année, la nouvelle obligation de déclarer ses revenus en ligne concerne les personnes dont le revenu fiscal de référence de 2016 (avis d'impôt 2017) est supérieur à 15 000 €, si l'habitation principale est équipée d'un accès à Internet. Cette mesure sera élargie progressivement d'ici 2019 à l'ensemble des usagers si leur résidence principale est équipée d'un accès à Internet. Pour cela, vous devez vous connecter dans votre espace sécurisé sur « impots.gouv.fr ». Lors de votre première connexion, vous devez mentionner votre numéro fiscal, votre numéro de déclarant en ligne et votre revenu fiscal de référence (informations inscrites sur votre déclaration papier). Vous pouvez aussi y payer vos impôts, imprimer vos avis et connaître rapidement une simulation du montant à acquitter. En déclarant en ligne, vous bénéficiez d'un délai supplémentaire jusqu'au 5 juin minuit. La déclaration papier doit être remise le 17 mai à minuit au plus tard.

Infos pratiques

Hôtel de ville de Bezons

6 avenue Gabriel-Péri

Accueil téléphonique :

01 79 87 62 00

Les services de l'hôtel de ville

Habitat : 01 79 87 62 50	État civil/élections : 01 79 87 62 26
Cadre de vie : 01 79 87 62 30	Enfance-écoles : 01 79 87 62 90
CCAS/retraités : 01 79 87 62 25	Petite Enfance : 01 79 87 62 95
Sports : 01 79 87 62 80	Communication : 01 79 87 63 45

Horaires

Lundi et jeudi après-midi : 13 h 30-18 h

Mardi, mercredi, vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h (17 h le vendredi)

Samedi matin : 8 h 30-12 h

Les autres services

Accueil collectif Anne-Frank : 01 79 87 64 13	Centre social Rosa-Parks : 01 79 87 64 17
Multi-accueil Anne-Frank : 01 79 87 64 15	Espace jeunes : 01 79 87 64 10
Crèche Madiba : 01 39 61 63 26	Maison de la Citoyenneté : 01 79 87 64 11
Crèche le Colombier : 01 30 76 72 37	Médiathèque Maupassant : 01 79 87 64 00
Centre municipal de santé : 01 79 87 64 40	École de musique et de danse : 01 79 87 64 30
PMI : 01 30 76 83 30	Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20
Centre social Robert-Doisneau : 01 30 76 61 16	Écrans Eluard : 01 34 10 20 60
Centre social La Berthie : 01 30 25 55 53	Violences femmes info : 39 19

Ordures ménagères



01 34 11 70 31

Mairie+



APPEL GRATUIT

Santé



Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au : 01 79 87 62 00.

Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l' élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe. Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

Nessrine Menhaouara, Conseillère départementale du canton Bezons/Argenteuil est à votre écoute.

Prenez contact soit par mail : nessrine.menhaouara@valdoise.fr ou par téléphone : 07 68 73 13 78

Commerçants relais de distribution du Bezons Infos

QUARTIER BORDS DE SEINE

LISSAC L'OPTICIEN

82, rue de Pontoise
tél. : 01 39 98 87 09

PHARMACIE DE L'ETOILE

104, rue Edouard-Vaillant
tél. : 09 53 93 38 87

YES STORE

85, rue Edouard-Vaillant
tél. : 01 39 47 02 07

LA MIE CÂLINE

3, rue Rosenberg
tél. : 01 34 10 35 24

MAISON VUILLARD

BOULANGERIE ARTISANALE
30, rue Emile-Zola
tél. : 01 30 76 56 51

QUARTIER VAL-CHENES

AUX TRESORS DES SAVEURS

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
119, rue Maurice-Berteaux
tél. : 01 30 76 68 19

BOUCHERIE HAIMONET

49, rue de Sartrouville
tél. : 01 39 82 85 56

AUX CROISSANTS D'OR

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
47, rue de Sartrouville
tél. : 01 39 82 73 53

QUARTIER AGRICULTURE

FLEUR D'ARUM

ARTISAN FLEURISTE
32T, avenue Gabriel-Péri
tél. : 01 30 76 27 15

LE BLE D'OR

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
32, avenue Gabriel-Péri
tél. : 09 51 90 59 56

PHARMACIE DES BRIGADIERES

10, allée Georges-Bizet
tél. : 01 30 76 94 40

BOULANGERIE VALVERDINHO

27, rue Victor-Hugo
tél. : 01 30 76 06 63

Venez découvrir
LE NOUVEAU PEUGEOT 5008

www.arca-peugeot.com



ARCA
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 HOUILLES
01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr



NOUVEAU dans votre PHARMACIE PRINCIPALE de BEZONS 

**VOS LUNETTES DE VUE
DE QUALITÉ**



OBJECTIF :



L'expertise de votre opticien diplômé dans votre pharmacie.

OPTIC&PRICE. S'ENGAGE À RÉDUIRE AU MINIMUM VOTRE BUDGET OPTIQUE POUR DES VERRES DE HAUTE QUALITÉ.

Optic&Price. PHARMACIE PRINCIPALE DE BEZONS

26, bis avenue Gabriel Peri
95870 Bezons

01 30 76 77 23
www.opticandprice.fr

**RESPECTONS
LEUR TRAVAIL !**



Quotidiennement, 22 agents avec 12 véhicules de propreté nettoient la ville pour améliorer votre cadre de vie.

la ville pour tous



UN NOUVEL ART DE TRAVAILLER EN BORD DE SEINE **FACE À LA DEFENSE**



VOS FUTURS BUREAUX VOUS OFFRENT **TOUS LES SERVICES DONT VOUS AVEZ BESOIN**

Atenor c'est l'idée de bureaux qui inspirent. 34 000 m² en bords de Seine. C'est l'idée de convictions nouvelles. Bâtiment HQE éco-sociétal, bornes de recharge électrique. C'est l'idée d'un autre chez-soi. Fitness, coiffeur, restaurant, car-wash, lounge, conciergerie. C'est l'idée d'un espace hyper-connecté à 12 mn de la Défense et 7 mn de la gare de la Garenne Colombes. C'est une idée de bureaux d'aujourd'hui pour demain.



A project by

ATENOR
ACTING FOR CITIES